

— Beau courage, sur ma foi ! d'adresser une provocation à un gentilhomme qui est seul contre six bandits !

— Bandits ou non, les hommes qui m'accompagnent ne bougeront pas, ne diront pas un mot, ne feront pas un geste. Défendez-vous, monsieur le comte, votre liberté est à la pointe de votre rapière.

— Et celle de ma sœur ?

— Ceci est une autre question. Je puis vous affirmer seulement qu'il dépend d'elle qu'aucune violence ne lui soit faite et qu'avant deux heures elle ait recouvré sa liberté.

— Je ne vous comprends pas, monsieur.

— Il est inutile que vous me compreniez, monsieur le comte, ces choses ne vous regardent pas, ou plutôt ne doivent pas vous regarder.

— Ah ! je devine, fit-il en ricanant, vous lui rendrez la liberté lorsque vous l'aurez dépouillée de ses bijoux et de sa bourse.

— J'ai déjà eu l'honneur de vous dire, monsieur le comte, que nous ne sommes pas des voleurs de grand chemin. Maintenant voulez-vous, oui ou non, vous défendre ?

— Qui m'assure que je n'aurai affaire qu'à vous ?

— Mon honneur, monsieur, qui vaut grandement le vôtre.

— Soit, répondit le comte en se mordant les lèvres avec dépit.

Et il se mit en garde.

L'inconnu y était déjà.

Les épées se croisèrent aussitôt ; mais à la première passe, le comte s'aperçut avec dépit qu'il avait en face de lui un rude adversaire.

L'inconnu semblait prendre plaisir à lui faire un jeu taquin qui le déconcertait complètement et lui enlevait son sang-froid.

Cependant, le comte de Saint-Hyrem était un raffiné très-friand de la lame, et dont la renommée était grande ; mais jamais il n'avait eu affaire, jusqu'à ce jour, à un aussi terrible adversaire.

— Prenez garde, monsieur le comte, dit l'inconnu en ricanant, vous vous laissez emporter par la colère ; la volonté ne dirige plus votre bras, vous battez les buissons, il n'a tenu qu'à moi de vous tuer ; mais comme vous n'êtes qu'un écolier, je veux seulement vous donner une leçon : tenez-vous bien, monsieur le comte, car cette leçon, vous allez la recevoir et, sur l'honneur, vous vous en souviendrez.

Tout en parlant ainsi, l'inconnu lia vigoureusement l'épée du comte, la lui fit sauter des mains, lui appliqua le plat de la sienne sur le visage où elle laissa un sillon sanglant, et sans lui laisser le temps de se reconnaître, il bondit sur lui, lui appuya le genou sur la poitrine et la pointe de sa rapière à la gorge.

— Ah ! démon ! s'écria le comte avec rage.

— Rendez-vous, ou pardieu vous êtes mort, monsieur ! lui dit l'inconnu d'une voix brève et cassante.

— Je me rends, puisqu'il le faut, misérable spadassin, répondit-il les dents serrées.

— Ni spadassin, ni aigrefin, ni tire-soie, monsieur le comte Jacques de Saint-Hyrem, seulement souvenez-vous de vos paroles. Je ne veux pas vous tuer aujourd'hui, mais votre vie m'appartient et je saurai la prendre. Attachez cet homme ! ajouta-t-il en se relevant et en s'adressant aux autres individus masqués qui étaient demeurés témoins impossibles du combat. Garrottez-le solidement, bâillonnez-le et bandez-lui les yeux !

— Pourquoi tant de précautions, puisque je me suis rendu, et que je vous donne ma parole de gentilhomme ?

— Je n'ai que faire de votre parole, interrompit l'inconnu en haussant les épaules avec dédain. Vous n'êtes qu'un gentilhomme de tripots et de grands chemins, m'enseignez le comte.

— Il est facile d'insulter un ennemi vaincu, surtout lorsque l'on a un masque sur le visage.

— Mon visage, vous le verrez, je vous le jure, mais ce sera une minute avant de mourir. Obéissez, vous autres !

En moins de cinq minutes, cet ordre fut accompli à la lettre et le comte porté dans les taillis au milieu desquels son cheval avait été conduit déjà.

— Eh ! Boncorbeaux, dit l'inconnu lorsqu'il fut seul avec ses compagnons, qu'est devenu le marchand ?

— Mon lieutenant, répondit le vaurien, le brave homme avait si grand-peur qu'il doit être encore au fond du fossé où nous l'avons jeté évanoui.

— Vous avez eu tort de ne pas vous assurer de sa personne. Rien n'est dangereux comme un imbécile. Mieux vaudrait ne pas le laisser derrière nous. Allez voir ce qu'il est devenu !

— Comme vous voulez, mon lieutenant, mais je ne le crois pas bien redoutable.

— Peut-être, fit Double-Epée, car celui auquel on donnait le titre de lieutenant et que le lecteur a déjà reconnu, n'était rien moins que le filleul du capitaine Vatan.

Mais ce fut vainement que l'on chercha le digne maître Barbochon.

Le prudent drapier, qui n'était peut-être pas aussi évanoui qu'il en avait l'air, avait compris que d'un instant à l'autre les inconnus se souviendraient de lui, et, comme sa première entrevue avec eux était bien loin de l'engager à en avoir une seconde, il avait jugé opportun de gagner au pied, et, se faufilant comme une couleuvre au milieu des broussailles, il avait repris tout courant malgré l'obésité précoce qui le gênait fort, la direction de Saint-Germain, où il arriva à demi-pâmé et complètement hors d'haleine, vers cinq heures du soir, c'est-à-dire assez longtemps après le coucher du soleil.

— Au diable votre négligence ! s'écria Double-Epée d'un ton de mauvaise humeur ; voilà un drôle qui va donner l'alarme et probablement nous mettre la maréchaussée sur les bras. Il n'est pas de trompette plus perçante que la voix d'un poltron. Vous ne l'avez pas blessé, au moins ?

— Oh ! non, mon lieutenant, quelques légers horions ; voilà tout.

— L'avez-vous dévalisé ?

— Oh ! si peu, mon lieutenant ! en le transportant au fossé ma main s'est introduite par mégarde dans sa poche...

— Et tu l'as retirée pleine ?

— Dame ! vous comprenez, mon lieutenant ?

— Oui, oui, je comprends, il est inutile d'insister davantage ; allons ! en route !

Ils regagnèrent alors le bas-côté de la route où les prisonniers avaient été cachés.

Sur un signe muet de Double-Epée, trois des bandits les plus vigoureux chargèrent chacun des prisonniers comme un paquet sur leurs épaules ; trois autres prirent les chevaux en bride, et tous ils s'éloignèrent à grands pas et se dirigèrent vers la maison de Double-Epée.

Cette maison s'élevait sur le bord même de la Seine, dans un endroit complètement désert, à trois portées de fusil environ du hameau de Marly que plus tard le roi Louis XIV devait rendre célèbre en y construisant cette magnifique demeure qu'il